



Orme lisse (*Ulmus laevis*) au bord de l'eau, sur la rive nord du lac de Neuchâtel, dans le canton de Vaud.

Photo: Yann Fragnière

# L'orme lisse est probablement l'arbre le plus rare de Suisse

Souvent considéré à tort comme une espèce introduite, l'orme lisse doit changer de statut. Mené par le biologiste Yann Fragnière, un projet de recherche de l'Université de Fribourg permet d'affirmer qu'*Ulmus laevis* est une espèce indigène et spontanée en Suisse.

Marc Fragnière | Consacré à l'orme lisse et l'éraable à feuilles d'obier, un cours de formation continue de l'association Culture et promotion des bois précieux (CPP-APW) a permis à une vingtaine de participants d'en apprendre davantage sur ces deux espèces rares, respectivement en Suisse et dans le canton de Fribourg, en avril dernier.

Après une introduction au Jardin botanique universitaire de Fribourg, le professeur Gregor Kozłowski, directeur du lieu, et le biologiste Yann Fragnière ont accompagné les inscrits aux emplacements des arbres.

Auteur d'un travail de recherche à grande échelle sur l'orme lisse (*Ulmus laevis*) [1], Yann Fragnière a guidé la délégation sur les bords de la Sarine, à Marly (FR), à la découverte d'une station «de l'espèce d'arbre indigène qui est probablement la plus rare de Suisse».

**Faussement catalogué «espèce introduite»**  
Avec ses 875 individus considérés comme naturels et inventoriés après d'intenses prospections, la population de cette essence est estimée à un millier de sujets. «Au niveau génétique la diversité rencontrée

sur la grande majorité des stations plaide en faveur d'une colonisation naturelle, car elle est similaire à celle constatée en Alsace et en Allemagne, sur les bords du Rhin», a précisé le biologiste qui entend effacer l'étiquette d'espèce introduite collant à l'écorce du plus rare des ormes suisses.

En effet, cette belle hétérogénéité se retrouve sur presque tous les sites répertoriés. Si elle est plus faiblement marquée sur les populations de l'Aar entre Thoune et Berne, cela ne rend pas pour autant le scénario d'une plantation crédible, la thèse de la colonisation ou de la recolonisation

de l'endroit après et en conséquence de la construction des digues tient largement la corde. La situation est différente à Döltzbach (ZH) où le faible polymorphisme génétique pourrait résulter d'une plantation, bien qu'aucune information à ce propos n'ait été retrouvée.

## Souvent confondu avec l'orme champêtre

Dans la banlieue zurichoise comme ailleurs, les informations relatives à l'orme lisse manquent. Les raisons du relatif désintérêt le concernant sont diverses et variées. Le manque de connaissances des forestiers lui a souvent valu d'être confondu avec l'orme champêtre. Sa rareté l'a notamment fait considérer à tort comme une espèce introduite tandis que la qualité de son bois, jugée mauvaise, n'a jamais justifié son exploitation. «Historiquement connu sous l'appellation d'orme blanc chez les charbons, il n'avait pas très bonne réputation, on préférerait sa station, réputée fertile, à l'arbre lui-même. Au point d'encourager le défrichage des surfaces où il se trouvait», a fait remarquer Yann Fragnière.

Dans son projet «Favoriser les essences rares» [2], Peter Schwab décrivait le bois de cet arbre ainsi: «difficile à travailler et

à fendre», «sa couleur est peu attrayante», avant de contrebalancer: «seul le précieux bois madré (loupes), que l'orme lisse produit souvent, est très recherché.»

## Utilisé comme arbre d'alignement

Un peu partout en France, mais aussi en Suisse, dans le canton de Neuchâtel notamment, l'orme lisse a été utilisé comme arbre d'alignement. «Sa relative polyvalence, et également sa résistance au bitume étaient reconnues», a indiqué Pascal Junod, ingénieur de l'arrondissement forestier de Boudry (NE) et coresponsable du centre de compétences en sylviculture du centre forestier de formation de Lyss (BE).

Aujourd'hui, cet arbre figurant sur la liste rouge des espèces menacées de Suisse gagne à être connu. Ses capacités d'adaptation – il tolère une grande diversité de sols, supporte les inondations et résiste à une relative sécheresse – en font une essence d'avenir face au changement climatique. Toutefois, la destruction de son habitat naturel l'empêche de se reproduire. Arbre des zones de transition entre les forêts à bois tendre et forêt à bois dur, il s'épanouit dans les zones alluviales et est tributaire de la dynamique alluviale. Or cette dernière est

insuffisante ou quasi inexistante dans les grands cours d'eau de Suisse depuis 1900 et l'achèvement de leur régularisation. Endiguement et remaniement expliquent ainsi l'absence totale de l'orme lisse, sur les bords du Léman, par exemple.

Afin de préserver l'orme lisse, il faut à tout prix protéger ses individus issus des populations naturelles. Des projets de revitalisation de cours d'eau pourraient représenter une belle occasion de renforcer les populations existantes par le biais de plantations. Faute de régénération naturelle, l'avenir de l'orme lisse en Suisse semble bouché. La revitalisation des cours d'eau et l'accroissement des zones avec une réelle dynamique alluviale apparaissent comme la seule planche de salut de l'espèce, à long terme. ■

## Références:

[1] Yann Fragnière, Lena Dermelj, Nicolas Küffer, Jacques Sciboz, Stefan Müller-Kroeling, Christian Parisod, Gregor Kozłowski, «Relict of riparian floodplain forests: Natural distribution and ecology of *Ulmus laevis* in Switzerland», *Journal for Nature Conservation*, 78 [2024].

[2] Peter Schwab. «Orme lisse - orme diffus - *Ulmus laevis* Pail. Favoriser les essences rares». Chaire de sylviculture EPFZ, Direction fédérale des forêts OFEFP, 2001.



La base du tronc est généralement longitudinalement en bosses et en creux. Elle se prolonge souvent en de puissants contreforts. L'orme lisse rejette de souche et drageonne fréquemment. Contrairement aux autres ormes indigènes, son houppier est étalé, peu dense.



L'orme lisse est un arbre pionnier des forêts inondables bordant les grands lacs et cours d'eau du plateau, en Suisse. Sur cette image, la station au bord de la Sarine vers laquelle Yann Fragnière a conduit les participants à la journée organisée par la CPP-APW.



L'orme lisse est reconnaissable à ses fruits à longs pédoncules et marges ciliées. Ses feuilles mesurent 4 à 12 cm se terminent en pointe effilée. Sous la feuille, la nervure centrale est pourvue de poils denses.

Photos: Marc Fragnière